

Ce 2° dimanche de Pâques « dimanche de la miséricorde » en lien avec le début de la lettre de Pierre « béni sois le Père de notre Seigneur Jésus Christ : dans sa grande miséricorde, il nous a fait renaître pour une vivante espérance grâce à la résurrection de Jésus Christ » nous avons un évangile bien connu où nous est donné à voir le doute de Thomas. Un évangile où Jésus-ressuscité se fait reconnaître par ses plaies. Comme si la résurrection n'avait pas effacé les marques de ce passage épouvantable de la passion et la croix, on aurait pu le croire. Ne dit-on pas rapidement d'ailleurs après une épreuve ? «il faut oublier... tourner la page ... Penser à autre chose » nous le savons, ce n'est pas si simple. Si Jésus garde ses plaies après la résurrection c'est que celle-ci n'efface pas sa souffrance et que sa passion se continue dans les membres de son corps qui est l'Église, nous pensons aux martyrs d'hier et d'aujourd'hui. Sa passion se continue aussi plus largement dans les souffrances de l'humanité entière : les malades, les humiliés, les pauvres et les exilés. « Le Christ est en agonie jusqu'à la fin des temps » écrivait Pascal. Jésus le dit lui-même en Mt 25 « j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'étais malade et vous m'avez visité... ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères c'est à moi que vous l'avez fait ».

Ainsi, il n'est pas étonnant que Jésus victorieux du tombeau et de la mort se présente avec les stigmates de la passion, ces plaies glorieuses signe de l'amour de Dieu qui va jusqu'au bout, « c'est par ses blessures que nous sommes guéris » dit l'Écriture. « Jésus vient, il était là au milieu d'eux, il leur dit la paix soit avec vous », c'est cette bonne nouvelle de Pâques qui nous est adressée aujourd'hui. Oui, le Seigneur vient, il est là dans cette eucharistie et même si le combat de la vie continue, s'il nous faut porter nos croix, ayons toujours les yeux fixés sur le Ressuscité car c'est en lui qu'est notre véritable avenir, notre victoire définitive vers laquelle nous avançons, telle est notre espérance, veillons à ne jamais l'oublier.